

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

A L'EPREUVE DES RATS

PAVAGE et travaux à l'épreuve des rats de confiance. James M. Delaney, téléphone Uprwa 7599 W. 1019 rue Mar-

E. B. VAQUEZ & H. FAHRE

Entrepreneur et constructeur, soulevement de maisons, placement de poutres et de poutres. Plaque d'acier 12-W. 301 rue Baudin.

AUTOMOBILES A VENDRE.

1 REO NEUVE... \$ 950
1 REO USAGES... 450
1 REO OCCASION... 430
1 PEARLESS... 2300
1 CAMION DE 3 T. NBS... 2100

PRETS D'ARGENT

Emprunts à 5 pour cent
PEUVENT ETRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES. VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYER LE LOYER. Ecrivez nous pour les conditions. E. GRANT, 201 BARRISSE

PAVAGE CIMENTE.

ON POSE des planchers cimentés à l'épreuve des rats; prix sur demande. Job. A. Newstadt, entrepreneur et constructeur. 819 rue Carondelet. Téléphone Main 301.

VENTES A L'ENCAN

NOUS achetons des meubles. Ventes aux enchères faites à domicile et notre spécialité. Entrepôt hennepin. STERN'S AUCTION EXCHANGE. 622-531 rue Commune.

PROPRIETES FONCIERES

A LOUER - Chambres garnies, plan européen. 1711 avenue Jackson. 17

A LOUER

A LOUER - Villa de la Vergne, sur le Bogue Falis, près de Covington. Loe. S'adresser 332, rue de Chartres.

FRIEDRICH & WOODFORD.

Propriétés Foncières et Escandeurs. 221 rue Commune. Téléphone Main 1588. 10 sept-1 an

DEMANDES

ORLEANS AUTO SCHOOL - Pour \$15 de paiement, nous vous donnons un cours complet qui vous met en mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles. Vous vous procurerez permis de conduire et nous vous trouverons de l'emploi. 686 rue 7^{me} Julie. 10 sept-1 an

PERSONNEL

MEUBLES anciens achetés au plus haut prix. Bijoux et Diamants vendus aux plus bas prix. Mme H. Keil, 327 rue Royale.

APPRENEZ A DANCER CORRECTEMENT

Instruction privée et individuelle donnée par le professeur G. G. Sedano dans les dernières danses. Accordez-vous rue Royale. On donne des leçons à domicile.

DANSES à la Washington

à la Washington Arrière, tous les mercredis, samedis et dimanches. Entrée gratuite. 1 oct-11

REPARATIONS de meubles

Chas. Cresson, 223 Royale. P. 8 à 8 h - 4 an - mar-jeu-dim

CHAMBRES GARNIES

A LOUER - De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

PEINTURE DE MAISONS.

PEINTURE de maisons. Travail soigné et de confiance. PHILIP Hasselbeck, 28^e Association. Phone Jackson 197. 8 oct-3 an

Une victime

Je passe parfois par Hont-Hâ (ceci est un pseudonyme), adorable village niché à l'endroit où, forcé de pions commença, sur ces grands chemins qui vont de la Garonne aux Pyrénées. Et ne manque jamais de m'arrêter quelques instants en compagnie de M. Borbolacq (ceci encore est un pseudonyme) toutes les fois que je passe par Hont-Hâ.

Or, ce jour-là, malgré que le temps fût radieux, remis à neuf et comme lavé par des ondées récentes, ce fut de derrière sa fenêtre que M. Borbolacq m'aperçut et, se levant, me fit signe d'accourir. Je le trouvai mélancoliquement installé devant un beau cigare éteint et à peine consumé, un café qui refroidissait dans la tasse, et une rasade de vieux Armagnac qui s'élevait dans le gobelet aux flancs arrondis, si commodes à tenir dans ces creux tiède des paumes.

— Hé quoi! cher M. Borbolacq, m'écriai-je, seriez-vous malade? — Toutefoie, j'étais déjà rassuré par la mine et l'attitude de mon hôte qui, bien évidemment, était celle d'un homme furieux ou chagrin plutôt que d'un égaré.

— Mais, continuait-il, je ne le connaissais pas, je ne l'avais jamais vu... Ses parents, dans le temps, m'avaient emprunté une somme d'argent que j'eus toutes les peines du monde à me faire rendre... Ne parlons pas de cela, c'est oublié... Il s'est très bien conduit, admirablement conduit, ce petit... Et il porte le même nom que moi, en sorte que tous ces

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.

INJECTION BROU - Soulage immédiat et sans inconvénient. Catarrhe de la vessie. Chez tous les pharmaciens.

CHEMINS DE FER.

New Orleans Great Northern R.R. EXCURSIONS (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY Le climat le plus salubre des Etats-Unis. Trains de plaisir à Bogalusa, "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

LES CHAMPS-ÉLYSÉES ROUTE

Le Train de New York Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 32me rue et la 72me Avenue UN lit de Broadway. Relais à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant. "A La Carte" Bureau des Billets. 211 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 300

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS

PAUL GELPI & FILS AGENTS Nouvelle-Orléans 227 Rue Decatur

LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique SERVICE POSTAL Prochains départs pour le HAVRE Le Touraine... 19 déc. 3 p. m. Chicago... 26 déc. 3 p. m. McAMMAN... 1 jan. 3 p. m. Pour tous renseignements s'adresser aux bureaux de la Compagnie. F. J. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL. 602 rue Commerce, Nouvelle-Orléans.

Rétabli Thedford's Black-Draught est le meilleur remède dont je me suis servi, écrit J. A. Steelman, de Pattonville, Texas. "J'ai souffert terriblement d'une maladie de foie et je ne pouvais trouver aucun soulagement. Les médecins déclaraient que j'étais poitrinaire. Je ne pouvais pas travailler du tout. Finalement j'ai essayé

THEDFORD'S Black-Draught et à ma grande surprise je suis devenu mieux, et aujourd'hui suis aussi bien qu'un homme. Thedford's Black-Draught est un bon cathartique, c'est un remède végétal pour le foie qui a corrigé les irrégularités du foie, de l'estomac et des intestins pendant plus de 70 ans. Achetez un paquet aujourd'hui. Insistez à ce qu'on vous donne le véritable de Thedford. E-70

Le major qui la dirigeait avait une si bonne figure, il semblait si dévoué à ses blessés que nos frères s'appréhendaient déjà de la remettre en liberté. Par malheur pour le brave homme, quel qu'un eût l'idée d'ouvrir sa cantine. Elle était pleine d'objets précieux, bijoux, linge fin, dentelles, pillés avec soin et avec goût.

LE CHANGE OU LA VIE!

Il faut rendre cette justice aux Allemands qu'ils pensent à tout. Aucune occasion ne leur échappe de s'approprier indolument le bien d'autrui; et, comme toutes leurs réquisitions sont faites le revolver au poing, il faut bien que les victimes s'exécutent. Ils viennent de s'établir changeurs. A toutes les frontières, on force les étrangers qui entrent en Allemagne d'extraire de leurs poches tout ce qu'elles peuvent contenir d'or et d'argent. Ces espèces sont immédiatement confisquées, et les propriétaires reçoivent en échange un joli lot de billets de banque variés.

WILLIAM FRANTZ & Co. Bijoutiers et Opticiens 142 RUE CARONDELET

VOULEZ-VOUS UNE IDÉE POUR LES FÊTES? Peu importe vos goûts ou la somme que vous voulez dépenser pour vos cadeaux de Noël; nous sommes sûrs que nous avons ce que vous cherchez. Nos comptoirs de Diamants et de Bijouterie sont complets. Notre assortiment de montres, pendules, argenterie, porcelaines, ombrelles, verre taillé, etc., est insaisissable. Venez nous voir et comparez nos prix.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 406

THEATRES ORPHEUM Johnny Ray et Emma Ray sont revenus à la scène. Ils sont cette semaine à l'Orpheum, où ils offrent une pièce en un acte du plus haut comique intitulée "On the Rio Grande". Nous avons ensuite le programme Bankhoff et Girtle, qui présentent toute une série de danses merveilleuses. Sim Collins et Lewis Hart sont des acrobates excentriques de grand mérite. Leur acte acrobatique est du plus haut comique et un des meilleurs dans le genre. Lai Mon Kim est un des rares orientaux qui comprennent la musique occidentale. C'est un ténor d'un voix puissante, et c'est une rare occasion pour le public d'entendre un Chinois chanter du "ragtime" américain. La Ménagerie Corradini sera un des bons numéros de la semaine. Elle comprend une paire de zèbres, deux éléphants, un cheval et plusieurs chiens. Tous ces animaux travaillent séparément et en ensemble. C'est leur premier tour en Amérique. Mindell Kingston, très connue en vaudeville, s'est associée avec George Ehnor pour présenter un numéro spécial de chants et danses. Fred et Adèle Astaire ont toute une série de chansons nouvelles qu'ils accompagnent de danses de fantaisie. Pour terminer l'Orpheum Travel Weekly fera défiler sur l'écran des vues très intéressantes de France, Afrique, Espagne, Russie et la Corse. L'orchestre se fera entendre dans un répertoire tout choisi.

UN DILETTANTE.

On a donné à Calino une entrée pour un concert classique. Il ne connaît rien à la grande musique, mais il y va tout de même... sans trop se presser toutefois. Il arrive en retard, au milieu d'un morceau de Beethoven. — Ou en est-on? interrogé-t-il. — On joue la "Neuvième Symphonie". — La neuvième? Je n'aurais tout de même jamais cru que j'étais aussi en retard!

FLEURS

pour toutes occasions. CHARLES REEL, Fleuriste. Etabli depuis plus de trente ans. 221 RUE CARONDELET. Au dessus de l'Hôtel Grubwald. Phone Main 1175.

F. LAUDUMIEY & Co., Ltd. F. LAUDUMIEY, V. ADER, Président et Gérant. Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

William Frantz & Co. Bijoutiers et Opticiens 142 RUE CARONDELET

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 406



Ma chère enfant, vous avez dix-sept ans et vous ne savez pas grand-chose de la vie. J'ai vingt-sept ans et je la connais à fond. Je puis donc vous dire que jamais un homme n'a jamais épousé une femme riche sans qu'on dise la même chose. Comme de raison, on me représente comme un faiseur, un coureur de dot. Je serais surpris qu'il ne fût autrement. Votre père le croit, Madame Vavasor, qui sait de quelle fermeté à ma place, le croit également. Votre cousin, furieux d'avoir été repoussé, le croit de même. Mais vous, Catherine, ma chère... et il fixe ses beaux yeux limpides sur les siens... sans doute vous ne le croyez pas. Si vous ne le croyez pas, il faudrait, à l'instant même, me dire de partir, et je vous obéirais. — Gaston, quelle folie! Si je le croyais, serais-je là à vos côtés? Je mourrais si je n'étais pas avec vous. Dantrée rit doucement. — Non, vous ne mourriez pas, Catherine, vous oublierez un six mois, car vous trouverez seulement un homme qui vaudrait mieux que moi. Dantrée avait raison. Il aurait été facile de trouver un homme qui valait mieux que lui. Mais Catherine lui répondit comme s'il eût dit tort. — Je n'oublierais jamais! Quand je vois oublier, fidèle ou infidèle, est que j'ai oublié toutes choses de cette vie. Dantrée se sentit un peu ému, prit une de ses mains, et la porta à ses lèvres. — Je ne suis pas digne d'un tel amour et d'une telle confiance. Je suis un misérable, Catherine, indigne de posséder le bas de votre robe.

Ma vie n'a été qu'une longue suite de folies... mais j'essaierai, oui, j'essaierai de vous rendre heureuse. Et plus tôt vous serez ma femme, mieux cela vaudra. Mademoiselle Dangerfield, ajouta-t-il en repressant son insouciance accoutumée, ne vous êtes-vous pas aperçue qu'il commence à pleuvoir? C'était une véritable journée d'octobre où le soleil alternait avec la pluie. L'orage, qui avait couvé depuis le matin, était prêt à éclater. Catherine regarda le ciel couvert de nuages et une grosse goutte, puis une autre, tombèrent sur son visage. Et nous sommes à cinq milles de Scarswood, et dans cinq minutes la pluie va tomber à torrents. — Gaston, qu'allons-nous faire? reprit Catherine, j'aimerais assez à ne pas être trempée, papa va me gronder. Je tiendrais aussi, à ne pas être mouillée. Ne pouvons-nous faire un temps de galop et aller chercher un abri? Vous connaissez tout le monde dans les environs. Tenez! voilà la résidence du major Marchmont, là-bas. Ne sont-ce pas ses tourelles que j'entrevois à travers les arbres? — Oui... oui... — Ma chère Catherine, je comprends votre hésitation. Le brave major, à fait de son mieux pour me malmenier l'autre jour. Mais j'oublie facilement, et cela ne m'empêche pas beaucoup. J'aime encore mieux la figure maussade de ce vieux brave que l'orage. — Non, dit Catherine. Si vous pouvez endurer les mines désagréables du major Marchmont, moi je ne le puis. Nous pouvons faire mieux que cela. Nous pouvons aller au Trou-Perdu.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie. — La pluie tombait, en effet, à torrents. "Hidesin" filait bravement en avant; Dantrée suivait son guide. Ils étaient tout près de la côte; au loin, on entendait le bruit monotone de la mer battant le rivage. — Nous voici arrivés, s'écria Catherine, mais nous n'avons pas moins reçu l'averse. Gaston, alors, leva les yeux et vit devant lui le Trou-Perdu. C'était une longue, basse et sombre maison qui était comme cachée dans un trou de verdure, près de la côte, entourée de haies et abritée par de grands arbres. Elle était là toute seule, et avait l'air effroyablement triste. Gaston n'avait aucune imagination et n'était pas superstitieux; mais, en voyant ce lieu, il sentit un petit frisson courir dans toute sa gracieuse personne. — C'est assez lugubre, Catherine, dit-il en sautant à bas de son cheval. On pourrait tuer quelqu'un ici, sans que personne s'en doutât. — Un meurtre a été commis ici, et un horrible meurtre, répondit Catherine. Une jeune fille de mon âge a tué son amant qui l'avait trompée, sous ces arbres. On l'a arrêtée, jugée, condamnée, pendue, et les braves gens du pays prétendent que les funèbres amants reviennent encore en ce lieu. — Triste histoire! je ne sais pourquoi, mais si vous voulez m'en croire, Catherine, nous n'entrerons pas ici. Cette maison a quelque chose

d'effrayant. Je ne suis pas poltron, croyez-le bien, et une fois, en Amérique, j'ai dormi toute la nuit à côté du cadavre d'un homme qui s'était fait coupé la gorge, sans la moindre émotion. Mais il me répugne, sans que je sache pourquoi, d'entrer ici. Si j'en croyais mes pressentiments, je dirais que quelque mauvais sort va me frapper au Trou-Perdu. — Gaston, ne perdez pas l'esprit. Quelque mauvais sort vous frappera au Trou-Perdu si vous ne vous hâtez pas de vous mettre à l'abri, et ce sera une attaque de rhumatisme aigu. Elle s'empressa de relever d'une main la jupe de son amazone et passa sous le porche très bas, lentement suivie par son fiancé. Catherine montra son impatience à la porte. — Elle est sourde la pauvre âme! C'est la seule de ses facultés qu'elle ait perdue. Mais la porte s'ouvrit et une grande femme robuste et qui se tenait toute droite avec des cheveux grisonnants et un feu extraordinaire dans les yeux apparut, regardant d'un air stupide les deux visiteurs. — Comment va Hannah?... Retire-toi du passage et laisse-moi entrer. Cela ne fait rien que tu ne sois pas en toilette, va. Par le temps qu'il fait nous ne serons pas difficiles. Monsieur est M. Gaston Dantrée, Hannah. Tu as entendu parler de lui, je crois? La vieille Hannah se recula encore et fixa ses yeux sur le cahotin. — J'ai entendu parler de M. Gaston Dantrée, oui, ma petite Catherine, et je suis heureuse que tu l'aies amené me voir. — Tu n'es pas très aimable dans tous les cas. — On dit que tu vas t'épouser. Est-ce vrai? — Eh bien, dit Catherine en riant, j'en ai peur. Tu as pitié de lui, nourrice, n'est-ce pas? Tu me connais et tu sais ce qui l'attend. — C'est de toi que j'ai pitié! répondit la

vieille Hannah en jetant un nouveau regard sur Gaston. — Peste soit de la sorcière! murmura-t-il en se dirigeant vers la fenêtre. Que veut-elle dire? Catherine adorait sa vieille nourrice et ne voulait pas se fâcher. Elle fit comme si elle n'entendait pas. — Voyons, lui dit-elle, donne-moi des nouvelles de tes rhumatismes. J'ai bien le temps de l'écouter avant que la pluie ait cessé. — La pluie cesse déjà, Catherine, dit son fiancé. Je savais bien qu'elle était trop violente pour durer. Dans dix minutes ce sera tout à fait fini. Venez, nous pouvons donc partir. Il n'aurait pu s'expliquer à lui-même la hâte qu'il avait de quitter ce lieu, si ce n'est par la répulsion que lui inspirait la vieille Hannah. — Je vais aller m'occuper des chevaux, dit-il, et fumer un cigare sous le porche pendant que vous causerez avec votre nourrice. Il quitta la chambre. Catherine le regarda s'éloigner de son pas gracieux et nonchalant, puis elle se retourna vers Hannah. — N'est-ce pas qu'il est beau, nourrice? Avoue-le. Tu as soixante ans et plus, mais tu aimes encore les gens qui sont beaux, n'est-ce pas vrai? N'est-il pas le plus bel homme que tu aies jamais vu de ta vie? — Il est d'une beauté rare, ma petite Catherine, dit lentement la vieille femme. D'une beauté rare, c'est certain; mais, ma chère enfant, écoute la nourrice, ne l'épouse pas. Crois-moi, il te fera du mal. Et moi qui m'y connais, je te le dis, il a le cœur aussi faux que son visage est beau.

— De tout cœur... Où est le Trou-Perdu? — Pas à plus d'un quart de mille d'ici. La maison appartient à ma vieille nourrice. Elle est venue avec nous de l'Inde, et papa lui a donné cette habitation pour y finir ses jours et se débarrasser d'elle. Elle et Ninon, ma femme de chambre, vivaient ensemble comme chien et chat. Vite, Gaston... Voici la pluie.